

DES CHIENS POUR LES ENFANTS MALADES

Stéphanie Nanchen a effectué un virage à 180 degrés dans sa vie professionnelle : alors qu'elle travaillait avec bonheur à la tête de l'Hôtel Central à Crans-Montana depuis 18 ans, elle a tout laissé tomber pour devenir éducatrice canine : elle consacre maintenant son temps à l'association Farah-Dogs créée en 2014 à Sierre.

« Depuis mon enfance, les chiens sont mes potes. Mais je n'avais jamais imaginé pouvoir travailler avec eux ! » Un jour, Stéphanie Nanchen découvre Farah-Dogs : « L'association recherchait des familles d'accueil pour l'éducation de ses chiots. Je me suis lancée et ne l'ai pas regretté ». Depuis, Stéphanie Nanchen a passé avec succès son brevet d'éducatrice canine et travaille à mi-temps pour l'association. Son autre mi-temps, elle le consacre au bénévolat... au sein de l'association !

Chiens bien dans leurs pattes

Différentes races sont choisies, mais en général de petite taille puisqu'ils sont destinés principalement à des enfants. « Tous les chiens peuvent être formés. Ils doivent juste être bien dans leurs pattes », précise la directrice de Farah-Dogs Nicole Boyer. Les chiots sont placés durant 15 à 18 mois dans des familles d'accueil. Ces maîtres provisoires assument leur éducation de base et suivent des cours au moins une fois par semaine. Puis, les toutous reviennent terminer formation.

Le chien est éduqué pour détecter les crises chez des enfants souffrant d'autisme, de diabète ou d'épilepsie. Quand l'animal est prêt, Farah-Dogs fournit le chien à un enfant qui en a besoin (mais l'association en reste propriétaire durant toute sa vie). En fonction des demandes, plusieurs rencontres sont organisées entre les chiens et les enfants ou adultes en attente d'un compagnon : « C'est le chien qui choisit son maître, pas l'inverse », prévient Stéphanie Nanchen.

Mais comment le chien peut-il anticiper la venue d'une crise ? Grâce à l'odeur de la transpiration ou de la salive de la personne malade. Il s'agit du même processus d'éducation que pour un chien détecteur de drogues. Durant le dressage, les destinataires fournissent des échantillons. « Pour les chiens, réagir à une odeur est un jeu », explique Nicole Boyer.

Actuellement, seize chiens ont été placés dans tous les cantons romands et à Berne. L'un d'entre eux vit à Icoigne et un autre à Montana. Courant janvier 2022, sept nouveaux pensionnaires vont entamer leur apprentissage.

Dominique Suter

L'éducation d'un chien coûte environ 30'000 francs. Farah-Dogs vit de dons et de quelques sponsors. La vente de T-shirts et autres gadgets, ainsi qu'une ristourne sur la vente de croquettes composent une partie des recettes. L'association est présente sur les marchés de la région, notamment celui de Sierre. Une dizaine de moniteurs canins bénévoles travaillent pour l'association.

www.farah-dogs.ch